

Fiche technique 7

FICHE NATIONALE D'IDENTITÉ

LA GESTION OPTIMISÉE
DES PRAIRIES...



LES AGRICULTEURS S'ENGAGENT

PRAIRIES

Périmètre : élevage de ruminants, en particulier bovins

Maturité technique : bonne, nombreuses références et groupes d'échanges

Gain potentiel GES : 2.5 millions t eq. CO₂/an d'ici 2030

Rentabilité : intéressante, une bonne valorisation des prairies assure souvent une meilleure situation économique

Temps associé : important, la gestion du pâturage et/ou fauchage demande de l'observation et de la réactivité

Aides : PAC, MAEC, PCAE (matériel), collectivités

De quoi parle-t-on ?

Les prairies sont les surfaces en herbe destinées à l'alimentation des ruminants, par le pâturage et/ou le fauchage sous forme de foin ou d'ensilage.

On distingue :

- les prairies permanentes : implantées depuis plus de 5 ans ou naturelles, elles n'entrent pas dans une rotation ; on y distingue les prairies peu productives (landes, parcours...),
- les prairies temporaires : semées pour une durée maximale de 6 ans avec des graminées (min 20 %) associées ou non à des légumineuses ; elles rentrent dans la rotation
- les prairies artificielles : semées pures ou en mélange et exploitées jusqu'à 10 ans, elles sont constituées d'au moins 80 % de légumineuses (luzerne, sainfoin, trèfle...),

En France, l'herbe constitue le principal aliment des ruminants (64 % pour les bovins) et un lien fort au terroir pour les productions de lait et viande. Les prairies contiennent un stock de carbone très important (environ 70 t C/ha). Entre 1980 et 2010, les surfaces en prairies permanentes ont diminué de 25 % soit plus de 3 millions d'hectares.

Vous avez dit « combien » ?

- Surfaces/rendements prairies 2014 : permanentes 9,3 M ha (5 tMS/ha), temporaires + artificielles 3,1 M ha (9 tMS/ha)
- Prairie permanente = stockage 250 à 1250 kg C/ha/an (570 moyenne) ; prairie temporaire = stockage 80 kg C/ha/an (moyenne)
- Déstockage carbone = 2x plus rapide que stockage
- Fertilisation minérale : 40 % des prairies permanentes (50 kg/ha) et 60 % des prairies temporaires (65 kg/ha)
- 1 cm d'herbe = 100 kg MS/ha

Et si on s'y mettait tous ?

En généralisant des bonnes pratiques de gestion à l'ensemble des prairies temporaires et permanentes, l'INRA évalue la réduction des émissions de GES à 2,5 Mt eq. CO₂/an à l'horizon 2030

Ça vaut le coût ?

- **Augmenter le pâturage de 20 jours** : gain de 50 kg eq CO₂/ha/an et économie de 15 à 30€/ha (20 à 40€/VL)
- **Allonger la durée des prairies temporaires (5 ans)** : gain de 620 kg eq CO₂/ha/an et économie de 100 à 120 €/ha
- **Réduire la fertilisation de manière dégressive sur les prairies productives** : gain de 100 kg eq CO₂/ha et économie 8€/ha
- **Augmenter le chargement sur les prairies peu productives** : gain de 850 kg eq CO₂/ha/an et économie 2 à 4 €/ha

Ça se passe comment ?

Même si la prairie n'entre pas toujours dans la rotation, l'herbe doit être cultivée efficacement pour être productive et rentable :

- choix des espèces et variétés,
- semis et entretien,
- fertilisation.

Ensuite, la gestion de l'herbe demande une réflexion aboutie en lien avec son système (parcellaire, alimentation, matériel, etc.) et un suivi régulier pour conduire l'herbe, en particulier avec le pâturage.

>> Les éleveurs peuvent faire appel à leur Chambre d'agriculture pour :

- la réalisation des diagnostics et références sur la conduite technique des prairies,
- la mise en place d'outils et repères pour le suivi de la pousse de l'herbe,
- des conseils sur la gestion du pâturage et la place de l'herbe dans l'alimentation de son troupeau,
- des conseils sur les aides existantes et les cahiers des charges pour les Mesures Agro-Environnementales (MAEc).

Cet appui est réalisé via des formations, des groupes de développement, il peut être personnalisé.

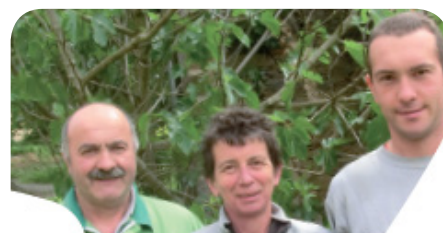
A savoir : les 1 600 fermes d'INOSYS Réseaux d'élevage permettent aux Chambres d'agriculture et à l'IDELE de mettre à disposition des références pour tous les éleveurs, en particulier sur l'herbe.

J'en connais qui l'ont fait !

L'exploitation : exploitation laitière sur 63 ha, (55 VL, 450 000 litres), complétée par un élevage allaitant de 18 limousines.

Action : depuis 2001, le GAEC optimise ses prairies avec la méthode du pâturage tournant de la mi-mars à la mi-novembre. Grâce à un parcellaire groupé, la surface à pâturer est divisée en « paddocks » de 1,5 ha en moyenne, pâturés entre 2 et 5 jours. Il s'agit majoritairement de prairies temporaires de Ray Grass Anglais et Trèfle Blanc conservées de 4 à 6 ans.

Résultats : la conduite du troupeau au pâturage n'empêche pas une forte productivité des vaches laitières (> 8000 L / VL) et une bonne qualité du lait. L'herbe pâturée représente 40 % de leur ration et permet d'obtenir un coût alimentaire faible (87 €/1000 litres).



Viviane, Jean-Claude et Vincent sont associés en GAEC dans le lot. Ils optimisent leurs fourrages grâce au pâturage tournant.

POUR EN SAVOIR PLUS

Documents et études

- Guide « Produire avec de l'herbe, du sol à l'animal » - Chambres agriculture Bretagne et Pays de la Loire
- Fiches techniques fourrages – Chambre d'agriculture de Haute Loire
- Synthèse « Le stockage de carbone par les prairies » - IDELE
- « Prairies permanentes : des références pour valoriser leur diversité » - IDELE
- Rapport « Les prairies permanentes : évolution des surfaces en France » - CGDD
- Rapport « Action 6 : prairies », étude GES – INRA
- Fiche « Prairies », Références Agriculture & Environnement – ADEME

Sites web

- www.chambres-agriculture.fr/thematiques/productions/elevage/conseil-en-elevage/
- www.idele.fr
- www.afpf-asso.fr
- www.orne-agri.com/prairiales.asp
- www.agro-transfert-bretagne.univ-rennes1.fr/ rubrique « gestion du pâturage »